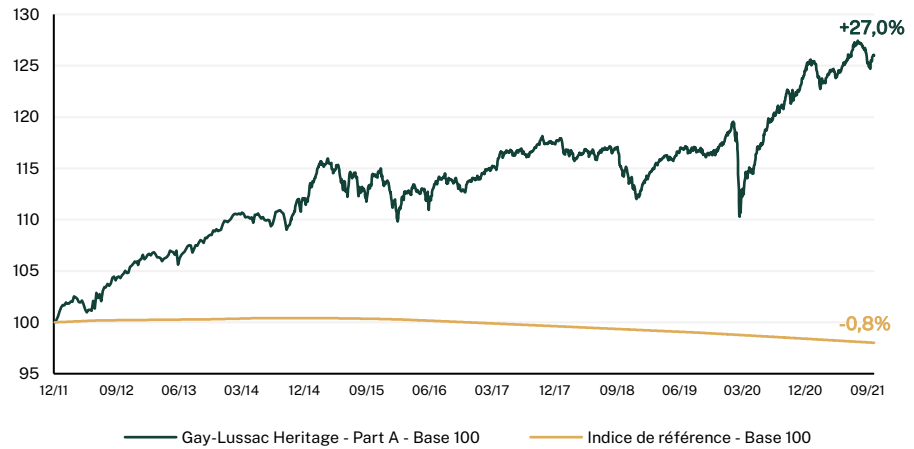


INFORMATIONS GENERALES

Dépositaire	Société Générale
Code ISIN (Part A)	FR0010883017
Code ISIN (Part I)	FR0010887166
FCP Eligible au PEA	Non
FCP Eligible au PEA/PME	Non
Valorisation	Quotidienne
Frais de Gestion Part A	1,00% de l'actif net
Frais de Gestion Part I	0,60% de l'actif net
Commission de surperformance (High Water Mark)	15% TTC de la perf annuelle au-delà de 2%
Droits d'entrée	2% maximum
Droits de sortie (acquis au FCP)	Néant
Valeur Liquidative (Part A)	190,43€
Valeur Liquidative (Part I)	1 969,83€
Date de création (Part A)	9-jun-10
Date de création (Part I)	9-jun-10
Actif Net	29,21 M€

Performances et statistiques au 29 octobre 2021



	1M	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014*	Lancement
Part A	0,5%	1,3%	6,1%	4,3%	-4,3%	3,3%	0,0%	1,6%	2,7%	27,0%
Part I	0,5%	1,5%	6,4%	4,7%	-4,0%	3,6%	0,3%	1,8%	3,0%	31,3%
EONIA Capi	0,0%	-0,4%	-0,5%	-0,4%	-0,4%	-0,4%	-0,3%	-0,1%	0,1%	-0,8%

*FCP créé le 9 juin 2010



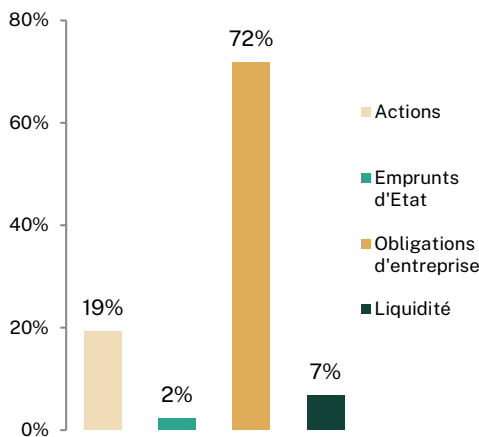
Gay-Lussac Gestion est signataire des Principes des Nations Unies pour l'Investissement Responsable (UN-PRI) depuis 2020.



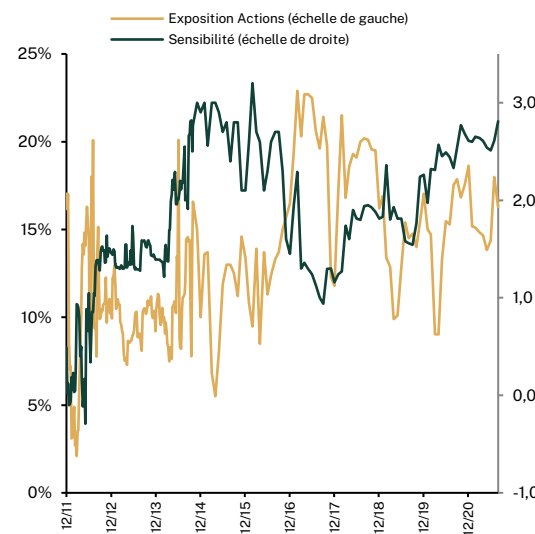
TASK FORCE ON CLIMATE-RELATED FINANCIAL DISCLOSURES

Gay-Lussac Gestion est supporter du référentiel Task Force on Climate-related Financial Disclosures (TCFD) depuis 2021.

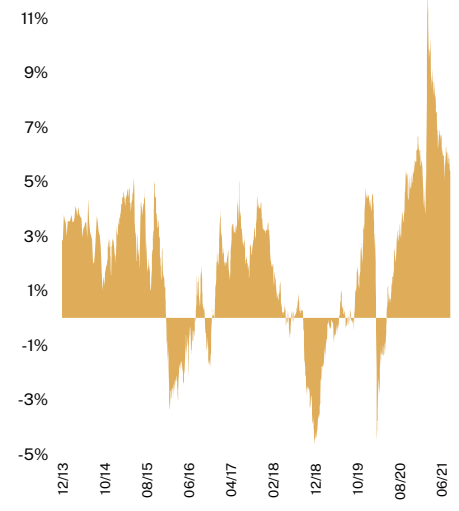
EXPOSITION NETTE



EXPOSITION PAR ACTIONS ET SENSIBILITE



PERFORMANCES GLISSANTES SUR 1 AN



PROCESSUS DE GESTION

- Deux critères défensifs, **Low Volatility** et **Low Beta** et un critère de performance, **Momentum** pour filtrer quantitativement l'univers d'investissement.
- Sélection de 3 à 4 grands thèmes structurels et/ou conjoncturels par un Comité Macroéconomique trimestriel réunissant économistes, stratèges, gérants de fonds et analystes financiers.
- Définition de l'univers investissable par la sélection des valeurs en adéquation avec les thèmes retenus et validés par l'analyse fondamentale des sociétés
- Construction et suivi du portefeuille en budget de risque

OBJECTIFS DE GESTION

L'objectif du fonds est la réalisation d'une **performance annualisée, supérieure à l'EONIA Capitalisé +2%** pour une durée de détention minimum conseillée de 3 ans.

EQUIPE DE GESTION

Louis de FELS	Daphné PARANT
Hugo VOILLAUME, CFA	Paul EDON
Guillaume BUHOURS	Thibaut MAISSIN

EXPOSITION AU RISQUE



Commentaire macro-économique

Le mois d'octobre a été marqué par un retour en territoire positif sur l'ensemble des marchés, et une légère surperformance des actions américaines par rapport à l'Europe : CAC 40 TR +4,76%, S&P500 +6,91%, STOXX 600 TR +4,67%.

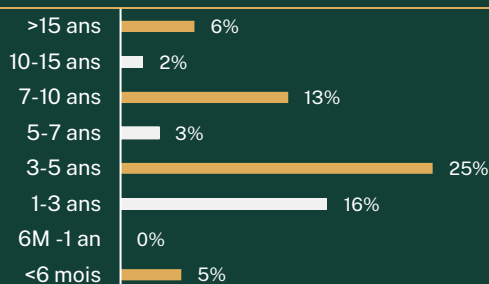
En Europe, la résurgence de l'épidémie menace de fragiliser la reprise économique, notamment en Europe de l'Est. Les indicateurs avancés laissent craindre à un tassement de l'activité au quatrième trimestre sur un fond de pressions inflationnistes et de tensions sur les chaînes d'approvisionnement. L'inflation de la zone euro a atteint un niveau plus haut depuis la reprise de 2008. Toujours tirée par les prix de l'électricité et du gaz, l'inflation est ressortie à 4,1% en rythme annualisé contre 3,7% attendu, alors que la donnée sous-jacente est ressortie à 2,1% (+20pb). Christine Lagarde a reconnu que les prix pourraient rester élevés plus longtemps que prévu, mais que l'inflation devrait retomber sous l'objectif de 2% à moyen terme, et donc qu'aucune hausse des taux directeurs n'était nécessaire pour le moment. Ne voulant pas répéter les erreurs passées, la BCE devrait rester prudente pour réduire son soutien monétaire, et ainsi continuera de soutenir la reprise. Malgré une réduction du PEPP, la BCE maintient un rythme d'achats d'actifs élevé ces dernières semaines avec environ 30,3Mds€ et 31,8Mds€ sur les deux dernières semaines.

Aux Etats-Unis, après un troisième trimestre en net ralentissement, la dynamique de croissance semble désormais bien orientée. Les indicateurs d'activités restent à des niveaux élevés. Les PMI de services sont ressortis à 58,2 en Octobre contre 55,3 attendu et les PMI manufacturiers sont ressortis à 59,2. La validation des deux volets de relance budgétaire reste cependant nécessaire au soutien de la consommation, moteur de la croissance américaine. L'enveloppe totale a de nouveau été revue à la baisse à 1 750Mds\$ contre 3 500Mds\$ initialement proposés par Joe Biden. Selon ce dernier, ces mesures auraient l'accord des élus démocrates des deux chambres du Congrès et devrait donc permettre de trouver un terrain d'entente très prochainement. Bien que la situation sur le marché de l'énergie soit un cran moins problématique aux Etats-Unis qu'en Europe, les tensions sur le marché de l'emploi sont en revanche plus prégnantes. Très attendues, les créations d'emplois sont ressorties en dessous des attentes (+194K contre 500K attendu) et les études NFIB et JOLTS ont souligné que les difficultés de recrutement se poursuivent. Dans ce contexte, la FED va devoir patienter afin de retrouver une normalisation du marché du travail et un retour au plein emploi avant de lancer une campagne de hausse des taux directeurs. Les membres du FOMC restent très partagés sur le risque de persistance, mais la majorité s'aligne pour indiquer qu'elle se tient prête à réagir dans l'hypothèse où l'inflation s'avérerait plus persistante qu'attendue. La nette augmentation des taux souverains longs s'est ralentie fin octobre. Ainsi, le 10 ans américain a terminé le mois à 1,552%, après avoir dépassé le seuil de 1,70% à son plus haut niveau en octobre.

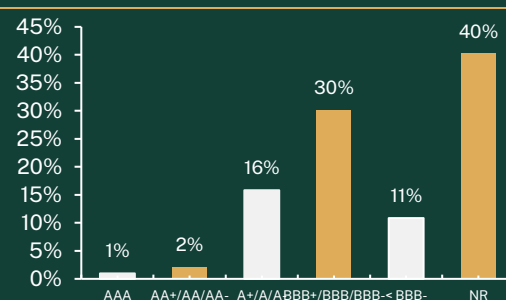
RATIOS CLES

Exposition au risque Actions	19,20%
Sensibilité obligataire estimée	2,80%
Exposition au risque Dollar US	0,01%
Volatilité (ex-post) (3 ans)	2,17%

REPARTITION PAR MATURITE



REPARTITION PAR NOTATION CREDIT



Commentaire de gestion

Concernant la gestion actions, nous nous sommes renforcés dans **BioMérieux** et **Air Liquide** afin de bénéficier de la correction sur les valeurs à forte duration liée à la hausse des taux longs. Spécialiste mondial dans le développement et la commercialisation d'instruments et réactifs pour le diagnostic in vitro, **BioMérieux**, a relevé son objectif de croissance du chiffre d'affaires pour 2021 de « neutre à mid single-digit » à « entre 4% et 7% ». Le spécialiste des gaz industriels, **Air Liquide**, a publié de bons résultats pour le troisième trimestre. Le chiffre d'affaires affiche une croissance en comparable de 7%, notamment tiré par la division semiconducteurs en progression de 10%. Concernant les ventes, nous avons complètement cédé notre ligne en **FlatexDegiro** dont le momentum négatif depuis les résultats du second trimestre se poursuit. Du côté obligataire, nous avons investi dans une obligation **Safran** qui affichait un rendement attractif au vu du profil de crédit et de l'environnement macroéconomique. En effet, la hausse des cadences de production chez **Airbus** stimulée par une reprise progressive du trafic mondial va soutenir l'activité de l'équipementier aéronautique français.